

Vietnam : aucun espoir ?

Périodiquement, des mouvements s'animent, fébriles, où d'aucuns perçoivent les amorces, les petits pas d'une négociation dont le jour forcément viendra, à moins d'une conflagration de la planète.

Ceux qui, comme nous, se sentent solidaires du combat mené par le Vietcong ne doivent pas négliger le long cheminement du dialogue qui, à un moment ou à un autre, marquera le tournant d'une victoire populaire.

Les semaines qui viennent de s'écouler et celles qui viennent s'inscrivent dans ce climat où le diplomatique paraît prendre le pas sur le militaire. Faisons le point!

- M. Nguyen Duy Trinh, ministre des Affaires étrangères du Vietnam-Nord, déclare au journaliste W. Burchett que toute discussion passe par le préalable de l'arrêt de tout acte de guerre américain à l'encontre du territoire nord-vietnamien. A cette déclaration importante s'ajoutent les bruits relatifs à d'éventuels contacts entre le F.N.L. et les autorités américaines. On croit savoir que ces contacts n'auraient porté que sur des échanges réciproques de prisonniers, effectivement fréquents ces temps derniers et qu'ils se seraient, semble-t-il, déroulés au Caire et en Birmanie.

- Dans ce contexte, deux visites marquantes aiguisent encore l'attention : celle du chef de l'État soviétique au Vatican et celle de Robert Kennedy à Paris. Ce dernier rencontre de Gaulle et plusieurs personnalités de l'opposition, il affirme que la France aura un rôle vital à jouer et que quelque chose se prépare.

- Enfin, l'on sait que la trêve du Tet sera appliquée par les Américains du 8 au 12 février et par le F.N.L. du 8 au 15.

- Voilà pour les faits précis et récents, ils méritent qu'on les replace dans un cadre plus général où interviennent l'évolution de la situation chinoise et les accords passés ou préparés entre l'Est et l'Ouest.

Si l'on ne saurait en affirmer plus, on

peut au moins affirmer que la conjoncture chinoise aura des effets encore imprévisibles sur le conflit vietnamien. De cela, on sera d'autant plus certain que les négociations sur la « non-dissémination des armes nucléaires » avancent, tandis que de très nombreuses puissances ont signé le traité sur « l'utilisation pacifique de l'espace ».

Cela signifierait-il que l'U.R.S.S. et les U.S.A. se rapprochant, le problème vietnamien doit être réglé, comme étant la pièce vitale du grand contentieux ?

Rien n'est moins sûr! Le 2 février, M. Dean Rusk à la T.V. britannique et M. Johnson ont tous deux nettement indiqué qu'à leur avis, aucune négociation n'était en cours ni prévisible. Les troupes U.S., soit plus de 400.000 hommes, continuent à se battre au nom des mêmes contre-vérités et pour défendre la même présence américaine dans le Sud-Est asiatique.

- Dans ces conditions, il faut donc se méfier des bruits, aussi persistants soient-ils! La négociation ne paraît pas devoir être pour demain. Après la trêve du Tet, les combats reprendront encore plus violents. Pour nous, Français, nous serons alors en pleine période électorale et il nous appartient de dénoncer le comportement américain ainsi que nous y invite, preuves à l'appui, la commission d'enquête du tribunal Russel. A cet égard, rien ne serait plus illusoire que de croire que la politique étrangère n'intervient guère dans le choix des électeurs. A dire vrai, une observation plus attentive prouve que l'opinion publique fait confiance à de Gaulle pour la plupart des principaux problèmes de politique étrangère. L'accord étant implicite, on n'évoque donc que très peu ces questions.

C'est dire que la gauche doit également se battre sur ce terrain. Il va de soi qu'elle ne saurait le faire efficacement qu'en se situant irréversiblement au-delà du gaullisme et non en deçà. Sur ce chapitre, méfions-nous des retours de bâtons et des positions ambiguës!





Tribune socialiste

Vietnam :
aucun espoir ?

Tribune Socialiste
N°314,
9 Février 1967
page 2
